

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

1<sup>er</sup> juillet 2020

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la reconnaissance du travail  
de production des masques  
pendant la crise du COVID-19**

(déposée par  
Mmes Sarah Schlitz et Jessika Soors)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 juli 2020

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de erkenning  
van de productie van maskers  
tijdens de COVID-19-crisis**

(ingedien door  
de dames Sarah Schlitz en Jessika Soors)

02721

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&amp;V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Lorsque l'épidémie de COVID-19 a touché la Belgique, les autorités n'étaient pas prêtes à faire face à une telle crise sanitaire. Il a fallu très rapidement adapter le système de soin, mais aussi l'ensemble du fonctionnement de la société, notamment par l'augmentation des capacités de soin, la mise en place de gestes barrières et l'approvisionnement de matériel de protection.

Concernant le matériel de protection, la problématique des stocks de masques a donné lieu à une véritable saga. Lorsque le port du masque est devenu l'une des conditions de réussite du déconfinement, la première ministre a promis, le 24 avril 2020, que le gouvernement fédéral et les entités fédérées procureraient gratuitement à chaque citoyen au moins une protection en tissu normé. Cela n'a finalement été fait qu'à la mi-juin. Entre-temps, des communes ont passé des commandes de masques pour leurs habitants.

Face à tous ces manquements et percevant l'urgence de la situation, les citoyens se sont organisés. Dans la chaîne de solidarité qui s'est rapidement mise en place, de manière spontanée, les couturières<sup>1</sup>, professionnelles et amatrices, ont pallié les manquements des autorités. Alors que pour d'autres matériaux de première nécessité (respirateurs, etc.) des marchés ont été passés, pour la production de masques et de sur-blouses, les appels à bénévolat ont été nombreux et répétés tout au long de la crise. Cet élan de solidarité a été exploité. Toute personne ayant chez elle une machine à coudre était appelée à produire des masques, souvent en fournissant elle-même le tissu et ce sans rémunération, pour ses proches, mais aussi pour le personnel soignant et les travailleuses et travailleurs de première ligne. Des chaînes de production à plus grande échelle se sont établies. Dans certaines chaînes de valeur, seules les couturières n'étaient pas payées. Colruyt a, par exemple, lancé sa propre chaîne de masques solidaires. 3 000 kits, contenant du tissu, du fil et du ruban pour réaliser 30 masques, ont été envoyés à des couturières volontaires. Elles pouvaient en conserver 5 et devaient fournir les 25 autres au secteur du soin. Comble de l'indécence: les kits étaient souvent incomplets et les couturières devaient, elles-mêmes, fournir le matériel manquant.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Toen de COVID-19-epidemie België heeft getroffen, waren de autoriteiten niet klaar om een dergelijke gezondheidscrisis het hoofd te bieden. Men heeft erg snel het systeem van zorg moeten aanpassen, net als de werking van de maatschappij, in het bijzonder door de zorgcapaciteit te vergroten, voorzorgsmaatregelen voor de verspreiding (*gestes barrières*) in te stellen, en beschermingsmateriaal te voorzien.

Met betrekking tot het beschermingsmateriaal, heeft de problematiek van de stock van mondmaskers aanleiding gegeven tot een ware saga. Op het moment dat het dragen van maskers één van de voorwaarden werd voor het doen slagen van de exitstrategie, heeft de eerste minister, op 24 april 2020, beloofd dat de federale regering en de gefedereerde entiteiten elke burger minstens één gecertificeerd mondmasker gratis zouden bezorgen. Uiteindelijk is dat pas midden juni gelukt. In tussentijd hebben de gemeenten zelf bestellingen geplaatst voor hun inwoners.

Geconfronteerd met alle deze tekortkomingen, en gezien de urgentie van de situatie, hebben burgers zich georganiseerd. In de solidariteitsketen die snel en spontaan tot stand is gekomen, hebben zowel professionele naaiers<sup>1</sup> als hobbynaaiers de tekortkomingen van de overheden verholpen. Hoewel voor andere noodzakelijke materialen (beademingstoestellen etc.) uitbestedingen werd gemaakt, werd voor de productie van mondmaskers en over-blouses vaak en herhaaldelijk beroep gedaan op vrijwilligerswerk, gedurende de hele crisis. Deze momentum van solidariteit is misbruikt geweest. Elke persoon die thuis een naaimachine had, werd opgeroepen maskers te maken, vaak door zelf ook de stof te voorzien, en zonder vergoeding, voor familieleden maar ook voor het zorgpersoneel en voor eerstelijnswerkers. Enorme productielijnen werden opgezet. In bepaalde productieketens werden alleen de naaiers niet betaald. Colruyt, bijvoorbeeld, heeft zijn eigen keten van solidariteitsmaskers opgezet. 3 000 kits met stof, draad en band voor 30 maskers werden bezorgd aan vrijwillige naaiers. Zij mochten er 5 houden, en moesten de andere 25 aan de zorgsector bezorgen. Erg onfatsoenlijk: de kits waren vaak niet compleet, en de naaiers moesten zelf het ontbrekende materiaal voorzien.

<sup>1</sup> Nous utilisons ici le terme "couturière" au féminin car, selon une première estimation, 95 % des couturiers concernés sont, en fait, des femmes.

<sup>1</sup> We gebruiken hier de term "naaiers" in de vrouwelijke vorm, omdat volgens een eerste schatting, 95 % van de naaiers vrouwen zijn.

Lorsque des couturières demandaient à être rémunérées pour le service rendu, voire seulement pour la matière première, plusieurs ont reçu des insultes sur les réseaux sociaux. Et ce alors que beaucoup d'entre elles déclarent avoir travaillé entre 10 et 12 heures par jour durant les périodes les plus critiques. Des milliers d'heures ont ainsi été prestées sans être payées, alors que parmi ces femmes, beaucoup vivaient déjà dans des situations précaires et/ou devaient s'occuper de leurs enfants confinés. Cet appel au bénévolat a encore renforcé le travail invisible et gratuit effectué par les femmes. Rappelons que, selon une analyse de l'IWEPS, la charge de garde des enfants pendant le confinement était répartie comme suit: 12 heures de garde/semaine pour les femmes contre 8 heures de garde pour les hommes.

De nombreuses femmes sans-papiers ou détenues ont également été incitées à produire des masques, sans aucune contrepartie financière pour les premières, pour une contrepartie très réduite pour les secondes<sup>2</sup>.

La couture, encore perçue comme une activité féminine, est considérée dans notre société comme du travail domestique, un passe-temps ou, lorsqu'elle est exercée de manière professionnelle, comme un métier peu valorisé. La couture nécessite pourtant un savoir-faire mais, comme beaucoup de métiers occupés majoritairement par des femmes, il n'est pas aisément d'en vivre. Les contrats sont généralement des contrats partiels et/ou à la prestation. Le recours systématique au bénévolat et l'injonction à la gratuité a renforcé la précarité des professionnelles alors qu'on n'a jamais autant eu besoin d'elles. Cette situation paradoxale mérite d'être relevée.

Ce que ces femmes ont accompli est héroïque: en fournissant aux premières lignes le matériel de protection nécessaire, elles ont permis à notre système de santé de fonctionner. Elles ont limité la propagation de la maladie et sauvé des vies.

Le moment est venu de reconnaître les sacrifices consentis et de considérer cette activité comme un véritable métier, nécessitant un savoir-faire, qui doit être rémunéré à sa juste valeur.

En France, une estimation du montant des "économies" réalisées par le biais de ce travail bénévole

Wanneer naaisters vroegen om betaald te worden voor de geleverde diensten, of zelfs alleen voor het basismateriaal, werden meerdere van hen beledigd op de sociale netwerken. En dat terwijl velen van hen zeggen tussen 10 en 12 uur per dag gewerkt te hebben in de meest kritieke periodes. Duzenden uren werden werd gepresteerd, zonder betaling, terwijl onder de vrouwen die dit werk leverden, een grote groep al in een precaire situaties leefde, en/of moest zorgen voor hun kinderen die thuis moesten blijven. De oproep tot vrijwilligerswerk heeft het werk dat onzichtbaar en gratis geleverd wordt door vrouwen, vergroot. Laat ons in herinnering brengen dat volgens een analyse van IWEPS, de zorg voor kinderen tijdens de lockdown als volgt verdeeld werd: 12 uur van zorg per week door vrouwen, en 8 uur van zorg door mannen.

Vele vrouwen zonder papieren en gedetineerden werden ook opgeroepen om maskers te maken, zonder enige financiële vergoeding voor de eersten, en in ruil voor een erg kleine vergoeding voor de tweeden<sup>2</sup>.

Naaien, dat vaak gezien wordt als een typisch vrouwelijke activiteit, wordt in onze maatschappij gezien als thuiswerk, een tijdverdrijf, of, wanneer het gezien wordt als een professionele activiteit, als een weinig gevaloriseerd beroep. Naaien vereist nochtans een bepaalde kennis en kunde, maar net zoals het geval is voor andere beroepen die voornamelijk door vrouwen worden uitgevoerd, is het niet gemakkelijk ervan te leven. Contracten zijn in het algemeen deeltijds of gelinkt aan productie. Het systematisch beroep doen op vrijwilligerswerk en de roep om kosteloosheid, heeft de kwetsbaarheid van deze beroepsvrouwen versterkt, terwijl we nooit meer nood aan hen hebben gehad. Deze paradoxale situatie verdient aandacht te krijgen.

Wat deze vrouwen bereikt hebben is heroïsch: door de eerstelijnszorg van noodzakelijk beschermingsmateriaal te voorzien, hebben zij ons gezondheidssysteem in staat gesteld te blijven werken. Zij hebben de verspreiding van het virus geremd, en levens gered.

Het moment is nu gekomen om de offers die zij gebracht hebben te erkennen, en om deze activiteit te beschouwen als een echt beroep, dat kennis en kunde vereist, en waarde vergoed moet worden.

In Frankrijk, werd een schatting gemaakt van de besparingen die dit vrijwilligerswerk in de productie van

<sup>2</sup>. 0,75 euro/heure.

<sup>2</sup> 0,75 euro/uur.

pour la production de masques a été réalisée par des collectifs de couturières. Ce montant est estimé à 2 milliards d'euros<sup>3</sup>.

En Belgique, nous avons besoin d'une enquête au niveau fédéral afin de déterminer combien de masques ont été produits bénévolement, par combien de couturières, quelles sommes ont été économisées par les autorités, les institutions et les entreprises et quel impact cela a eu sur la précarité de ces femmes. C'est ce que demande le collectif *Bas les Masques Belgique*, qui réunit plus de 1 000 membres.

Sarah SCHLITZ (Ecolo-Groen)  
 Jessika SOORS (Ecolo-Groen)

maskers heeft opgeleverd, door de collectieven van naaisters. Het bedrag werd geschat op 2 miljard euro<sup>3</sup>.

In België hebben we nood aan een onderzoek op federaal niveau, om vast te stellen hoeveel maskers vrijwillig werden gemaakt, door hoeveel naaisters, welk bedrag bespaard werd door de overheden, de instellingen en de bedrijven, en welke impact dit gehad heeft op de kwetsbaarheid van deze vrouwen. Dat is wat het collectief "Bas les Masques Belgique" vraagt, dat meer dan 1 000 leden verenigt.

<sup>3</sup> Ce montant est issu d'une estimation réalisée sur base d'une estimation du nombre de couturières bénévoles / du tarif journalier TTC pour une couturière débutante / pour des journées de 7h / des semaines de 5 jours pendant trois mois.

<sup>3</sup> Dit bedrag is het resultaat van een schatting, die gemaakt werd op basis van het aantal vrijwillige naaisters / het dagtarief TTC voor een beginnend naaister / voor dagen van 7u / voor weken van 5 dagen gedurende 3 maanden.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les manquements du gouvernement fédéral à fournir des masques aux travailleuses et travailleurs de première ligne et aux citoyens pendant la crise sanitaire;

B. vu la solidarité spontanée qui s'est mise en place pour pallier ces manquements, mais aussi les abus qui en ont découlé, notamment la non-rémunération des couturières dans des chaînes de production où l'ensemble des autres opérateurs étaient rémunérés et la demande d'un nombre d'heures de travail élevé;

C. vu l'absence de rémunérations ou les rémunérations très faibles pour les couturières et vu l'absence de dédommagements pour l'usure du matériel, les frais d'électricité, le coût des tissus et les blessures éventuelles;

D. vu les appels à bénévolat répétés par le gouvernement fédéral, les entités fédérées, les entreprises et autres institutions pour la production de masques;

E. vu l'absence de chiffres officiels concernant le nombre de masques produits bénévolement en Belgique, le nombre de couturières qui ont permis cette production et la somme non dépensée par les institutions et les entreprises par ce biais;

F. vu le caractère quasi exclusivement féminin des personnes ayant cousu ces masques alors que les femmes sont déjà moins bien rémunérées et plus précaires que les hommes dans la société belge;

G. vu le savoir-faire nécessaire à la réalisation de masques en tissu de qualité;

H. vu le caractère durable de masques en tissus lavables, réutilisables et produits localement;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. la réalisation, par Statbel, d'un recensement à l'échelle nationale des personnes qui ont travaillé depuis le début de la crise du COVID-19 à la production des centaines de milliers de masques barrières;

2. sur cette base, la réalisation, par Statbel, d'une estimation du nombre de personnes qui ont réalisé cette tâche de manière bénévole, le nombre d'heures

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de tekortkomingen van de federale regering in het voorzien van maskers aan eerstelijnswerkers en aan burgers tijdens de gezondheidscrisis;

B. gelet op de spontane solidariteit die deze tekortkomingen heeft opgelost, maar ook op het misbruik dat daaruit is voortgevloeid, meer bepaald het gebrek aan vergoeding voor naaisters in productieketens waarin alle andere operatoren wel werden vergoed en de vraag om een hoog aantal werkuren;

C. gelet op het gebrek aan vergoedingen of erg lage vergoedingen voor de naaisters alsmede het gebrek aan vergoedingen voor het gebruik van het materiaal, de elektriciteitskosten, de kost van stoffen en mogelijke kwetsuren;

D. gelet op de herhaalde oproepen tot vrijwilligerswerk door de federale regering, de gefedereerde entiteiten, de bedrijven en andere instellingen voor de productie van maskers;

E. gelet op het gebrek aan officiële cijfers over het aantal maskers dat vrijwillig werd gepubliceerd in België, het aantal naaisters dat deze productie mogelijk heeft gemaakt en het bedrag dat de instellingen daardoor niet hebben moeten uitgeven;

F. gelet op het feit dat het vrijwel uitsluitend vrouwen waren die deze maskers hebben gemaakt, terwijl vrouwen al minder verdienen en kwetsbaarder zijn dan mannen in de Belgische samenleving;

G. gelet op de kennis en kunde die nodig zijn voor de productie van kwaliteitsvolle maskers;

H. gelet op het duurzame karakter van de stoffen, wasbare maskers, die ook herbruikbaar zijn en lokaal geproduceerd werden;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. door Statbel een landelijke telling te laten uitvoeren van de personen die, sinds het begin van de COVID-19-crisis, gewerkt hebben in de productie van honderduizenden maskers;

2. op basis daarvan door Statbel een schatting te laten maken van het aantal personen dat deze taak vrijwillig heeft uitgevoerd, het aantal vrijwillige werkuren dat

prestées bénévolement, le nombre de masques produits et le coûts pour les couturières;

3. l'estimation, par Statbel, de la somme ainsi non dépensée en Belgique par les autorités, les institutions et les entreprises;

4. que les personnes concernées soient associées à la définition des modalités de cette étude;

5. une reconnaissance politique officielle du travail réalisé par les couturières bénévoles et non bénévoles pendant la crise sanitaire, pour avoir permis de restreindre les contaminations et protéger les travailleurs et citoyens.

24 juin 2020

Sarah SCHLITZ (Ecolo-Groen)  
Jessika SOORS (Ecolo-Groen)

gepresteerd werd, het aantal geproduceerde maskers en de kosten voor de naaisters;

3. een schatting door Statbel te laten maken van het bedrag dat zo niet werd uitgegeven in België door de autoriteiten, de instellingen en de bedrijven;

4. dat de betrokken personen bij de definitie van de modaliteiten van deze studie betrokken worden;

5. het werk dat de naaisters, zowel vrijwilligers als niet-vrijwilligers, tijdens de gezondheidscrisis hebben verricht, officieel politiek te erkennen, omdat zij hebben bijgedragen tot een beperking van het aantal besmettingen en tot de bescherming van de werkenden en de bevolking.

24 juni 2020